

Le Numéro Cinq Sous



Prix de l'abonnement

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. 1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 10 MARS 1909. 82me Année.

Un Pèlerinage à Jérusalem.

Après Chateaubriand et après Loti, après Mathilde Seras et tant d'autres, il fallait, pour écrire un nouveau livre sur Jérusalem, une sorte d'audace ingénue qu'une femme seule pouvait avoir. C'est à une femme, en effet, qu'est dû le livre dont je voudrais parler aujourd'hui. Elle signe Reynès-Monlaure. Reynès est son vrai nom. Monlaure celui sous lequel ont paru ses premiers écrits. Elle joint aujourd'hui les deux. Elle a raison. Quand tout le monde sait qui vous êtes, pourquoi écrire sous un pseudonyme ? Je dis : tout le monde, et je ne sais pas si j'ai raison. On compte, en effet, en France et à Paris en particulier, une telle variété de publicistes qu'on peut être inconnu de celui-ci et célèbre chez celui-là. A ce public qui se croit le "tout-Paris", aux yeux duquel rien ne compte que ce qui se passe sur les boulevards, depuis la Madeleine jusqu'au faubourg Montmartre, ou dans les rues avoisinantes, et qui ne lit que les ouvrages édités par une demi-douzaine de libraires, je ne serais pas étonné qu'à ceux-là le nom de Monlaure soit inconnu, et c'est une preuve de plus de la variété et de la complexité des goûts de notre époque. A Paris, en effet, il y a plusieurs pour tous les ouvrages et foule pour tous les spectacles. Qu'une revue à scandale soit donnée dans quelque-une de ces "boîtes" qui font fureur depuis quelques années, une assistance nombreuse, qu'on voudrait voir aussi raffinée dans ses goûts qu'élegante dans ses toilettes, s'y précipitera. Mais que le même soir peut-être, quelque œuvre musicale d'une austère beauté, comme par exemple quelque "Passion" de Bach, soit donnée au Trocadéro, une assistance encore plus nombreuse saluera cette œuvre de ses applaudissements frénétiques. Mieux encore ! Que les paroissiens de quelque grande église située dans cette région des boulevards dont je parlais tout à l'heure soient convoqués un soir par leur curé à une cérémonie pieuse, la nef sera bondée à ne pas trouver une place, et le chant du "Credo" entonné par des centaines d'hommes montrera que toutes les mesures prises depuis vingt-cinq ans n'ont pas encore réussi à faire le vide dans les églises, si même elles ne les ont pas remplis davantage. Il en est de même pour les livres. Que telle annonce de librairie, savamment rédigée, ait fait espérer l'apparition de quelque roman agrémenté de scènes scabreuses, la première édition sera enlevée le jour même de la publication et les autres se succéderont rapidement. Mais que peu à peu, et sans le secours d'aucune réclame, le titre de quelque œuvre délicate et pure se répande sans bruit, cette œuvre trouvera lecteurs également, et c'est ainsi que les premiers livres de Reynès-Monlaure, ce qu'elle appelle des récits, ce que j'appellerai, dans je la contraindre un peu, des romans évangéliques, ont atteint des chiffres auxquels il semblait que les romans pornographiques fussent seuls à prétendre. "Après la Neuvième Heure", 35 éditions. "Le Rayon", 64 éditions. Vous savez bien, la 64 édition ; un roman évangélique, je n'aurais jamais cru cela !

J'ai dit roman évangélique, et je ne m'en dédis point, bien que l'expression puisse sembler étrange. Reynès-Monlaure a eu en effet la hardiesse de faire revivre les personnes de l'Evangile : Gamaliel, Nicodème, Marthe, Marie, dans un cadre de son imagination. Elle met en action le Christ lui-même. Sans doute, elle n'a pas la témérité de lui prêter d'autres paroles que celles que l'Evangile a mises dans sa bouche. Néanmoins, à le voir, et à l'entendre évoluer ainsi dans des scènes que l'Evangile ne nous a rendues familières, mais qui sont autrement racontées, ou bien entrer en contact avec des personnages imaginaires, on éprouve d'abord un certain malaise. Mais la forme est si respectueuse, la pensée si profondément chrétienne, que peu à peu le malaise se dissipe et qu'on finit par s'abandonner au charme exquis de ces pages. On comprend que de pieuses

aux environs de la Semaine Sainte, un certain nombre de pèlerins partent pour Jérusalem. Qu'ils emportent ce livre avec eux, qu'ils en fassent le compagnon de leur pèlerinage, et si, comme je me souviens d'en avoir souffert autrefois, quand j'ai visité la Palestine, il y a quarante-cinq ans, ils souffriraient de voir ces lieux sacrés devenus la propriété du Turc qui maintient avec mépris la paix entre les chrétiens, s'ils sentaient, comme cela m'est arrivé, se réveiller en eux, par je ne sais quel retour atavique, une âme de croisé, ce livre, tout plein d'amour, les adoucira, car le Christ n'a chargé personne de venger ses injures, et ce n'est pas la haine que nous enseignent son tombeau.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Retour du roi Alphonse. Séville, Espagne, 9 mars.—Le roi Alphonse XIII est rentré ce matin en Espagne, de retour de son voyage au Maroc.

Tremblement de terre au Portugal. Lisbonne, Portugal, 9 mars.—Plusieurs secousses sismiques, accompagnées de grondements souterrains, ont été ressenties ce matin dans la province de Minho.

Aux Philippines. Manille, Philippines, 9 mars.—Ovora Kalaw, directeur d'El Renacimiento, l'organisateur des Philippines, qui ces jours derniers avait été reconnu coupable d'avoir diffamé M. C. Worcester, membre de la Commission philippine, a été condamné aujourd'hui à 9 mois d'emprisonnement et à une amende de 30,000 pesos.

Kalaw a annoncé son intention de recourir en appel.

Première session du nouveau Cabinet. Washington, 9 mars.—Le premier Cabinet du président Taft s'est réuni à 11 heures aujourd'hui. Tous les membres, à l'exception de M. Dickinson, le nouveau secrétaire de la Guerre, étaient présents.

Le président Taft était déterminé à ne pas permettre aux membres de son cabinet de discuter les affaires traitées.

La séance a été levée à 12:45 quand le secrétaire Knox a annoncé la décision de M. Taft.

"Le président a résolu de poursuivre la politique de ses prédécesseurs et de dire lui-même ce qu'il entend", a dit le secrétaire Knox.

Le Président a reçu dans la matinée le gouverneur des Iles Philippines, les sénateurs Bradley du Kentucky, et Scott de l'Ouest Virginie, l'ex-représentant Richardson du Tennessee et Elmer Dover, secrétaire du comité exécutif du Comité National Républicain.

Le premier juge Fuller et les membres de la Cour Suprême des Etats-Unis ont rendu leurs hommages au Président.

Nouvelle audition de cause repoussée. Jefferson City, Mo., 9 mars.—La demande en nouvelle audition de cause déposée par la Standard Oil Co et la Republic Oil Co, visant à renverser le jugement de la cour civile du Missouri, jugement interdisant à ces deux compagnies de poursuivre leurs opérations sur le territoire de cet Etat, a été repoussée aujourd'hui par la cour suprême.

Il est probable que la Standard Oil Co. interjettera appel de cette décision devant la Cour Suprême des Etats Unis.

La santé du Souverain Pontife. Rome, 9 mars.—Le Pape qui avait pris du froid, est beaucoup mieux aujourd'hui, le beau temps printanier ayant eu un effet salutaire sur lui. Il ne lui a pas encore été permis de descendre dans les appartements d'état, mais comme il a absolument voulu reprendre ses audiences il a reçu aujourd'hui dans ses appartements privés, le Cardinal Richelmy, archevêque de Turin, et Monseigneur Trobec, évêque de St. Cloud.

Le Souverain Pontife a exprimé le désir de descendre bientôt dans la salle du trône pour recevoir le cardinal Mercier, archevêque de Malines, qui est ici avec cinq évêques de la Belgique et un pèlerinage belge.

Emprunt d'un chemin de fer américain placé en France. Paris, 9 mars.—Les directeurs de la Banque Franco-Américaine à Paris, ont annoncé aujourd'hui, qu'ils avaient terminé avec succès le lancement de \$250,000 d'obligations 5 pour cent de la compagnie de chemin de fer Missouri, Oklahoma and Gulf.

Le prix d'émission a été 92 1/2. Cette opération est considérée comme ayant une importance significative, car c'est la première fois que des titres de chemins de fer américains sont lancés en France, indépendamment des grandes institutions de crédit de ce pays.

L'impôt sur le revenu en France. Paris, 9 mars.—La Chambre des Députés a voté aujourd'hui l'impôt sur le revenu.

Le projet de loi soumis par le ministre des finances, M. Caillaux, a été adopté par 407 voix contre 166.

LAZARD'S COMPLETS de Printemps pour GARÇONS. Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à rayures, à carreaux et du nouveau genre d'habits droits. On peut dire en toute vérité que vous ne savez pas ce que c'est l'économie de l'hygiène si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants.

"Merveilleux" Pour les Femmes. "Ma femme", écrit J. D. W. Bates, de Caldwell, O., "considère le Vin de Cardui merveilleux, et croit qu'elle lui doit la vie. Elle a souffert pendant quelque temps de maux particuliers, aux femmes, qui d'ordinaire des semaines, mais après avoir pris quelques bouteilles de Cardui elle a été soulagée, et elle peut maintenant vaquer aux soins du ménage sans éprouver aucune douleur. Cardui a été d'un grand secours pour ma femme, et selon nous c'est le plus grand médicament qu'elle y ait au monde pour les femmes."

De pareilles lettres arrivent chaque jour, qui pourraient blâmer ceux qu'enthousiasme la vertu d'un médicament.

comme Cardui qui, depuis plus de 30 ans, soulage les femmes de leurs souffrances ? Ses ingrédients sont purement végétaux, inoffensifs, cependant spécifiques dans leur action sur les organes féminins. Si vous souffrez mettez-le loyalement à l'épreuve. Il devrait vous faire du bien, comme il en a fait à un million d'autres. Essayez-le !

Mme D. W. BATES Caldwell, Ohio.

PRECIEUX LIVRE GRATIS. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc. pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

La famille Roosevelt ira en Europe pendant l'absence de son chef. Oyster Bay, N. Y., 9 mars.—Pendant que l'ex-président Roosevelt chassera les grands fauves en Afrique, sa famille, à l'exception de Theodore Jr, séjournera en Italie.

Mme Roosevelt et ses enfants partiront dans les premiers jours de juin directement pour Naples, et établiront leur domicile temporaire dans la villa de Mlle Carew, près de Rome.

Il est probable qu'à son retour d'Afrique l'ex-président Roosevelt en compagnie de sa famille visitera plusieurs pays d'Europe avant de rentrer aux Etats Unis.

A la poursuite d'un nègre. Jackson, Miss., 9 mars.—Une dépêche de Cruger, comté de

Holmes, annonce que des hommes armés battent le pays à la recherche d'un nègre nommé Joe Gordon, qui, hier dans la soirée, a grièvement blessé deux blancs à coups de revolver.

La population du comté est profondément surexcitée et si Gordon est rejoint par ses poursuivants il sera très probablement lâché.

Divorce accordé à Mme Bath Bryan Leavitt. Lincoln, Nebraska, 9 mars.—Un décret de divorce a été rendu cet après-midi par la Cour Civile de Lincoln, en faveur de Mme Ruth Bryan Leavitt, fille aînée de M. W. J. Bryan.

Mme Leavitt a démontré à la cour que son mari ne subvenait pas à son entretien. Le défendeur n'était pas représenté. La tutelle des deux enfants issus du mariage a été confiée à Mme Leavitt.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fleuve Jaune, Fièvre Typhoïde, Fièvres Intermittentes, Fièvres Paludéennes.

THE PHOENIX. 610-612 RUE DU CANAL. N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Egalement un lot de modes.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.